

Abeille de la Nouvelle-Orléans
FONDÉE LE 1er SEPTEMBRE, 1827.
Journal Hebdomadaire publié par la
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.

Prix de L'Abonnement
Pour l'Étranger, un an \$3.50
Pour les États-Unis, un an 3.00

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, La.
L'ABEILLE EST VENDUE AUX ÉTABLISSEMENTS SUIVANTS
M. F. Quémou, 925 Royal, Ad. Bonnard, 322 Bourbon,
O. E. Hill, 101 St. Charles, News Stand, Bourgeois & Canal,

L'ALSACE-LORRAINE FRANÇAISE.
True translation filed with the Postmaster,
at New Orleans, La., on Saturday, Jan. 25, 1919,
as required by Act of October 6, 1917.

Un de nos plus puissants motifs d'allégresse et de reconnaissance à Dieu, parmi les enthousiasmes et les joies de la victoire, c'est à coup sûr l'accueil passionné que nous recevons des provinces reconquises.

À notre émotion ravie, se mêle une sorte de soulagement, presque de surprise. Certes, jamais nous n'avions douté de la fidélité profonde, encore que forcément baïllonnée, de ces populations si françaises.

Mais enfin près d'un demi-siècle avait passé, depuis que l'Allemagne les avait arrachées du flanc de la mère patrie et s'était efforcée, par tous les moyens, de les germaniser.

Nombre d'Alsaciens-Lorrains avaient quitté la terre natale et une méthodique immigration allemande avait pris leur place. Les intérêts économiques et commerciaux de nos anciens compatriotes étaient liés à ceux de l'Empire.

Des esprits pessimistes et désabusés s'en allaient répétant que l'amour de la France ne subsistait plus que chez les anciens de plus en plus clairsemés, et chez un petit nombre de jeunes, élevés par les plus ardents et les plus tenaces de ces vieux.

Et parfois, alors, quelques doutes et quelques inquiétudes traversaient nos espérances. D'autres, il est vrai, soutenaient nos espoirs par des assurances plus confiantes et fondées sur des faits.

Le fameux roman de René Bazin, les Oberlé, fut la plus vibrante et, sous le voile de la fiction, la plus exacte expression de cette mentalité. La pénétrante observation de l'écrivain avait saisi l'âme alsacienne.

L'auteur avait finement montré que si, après les survivants de 1870, après les protestataires indéfectibles, une certaine défaillance avait pu se produire, les nouvelles générations, au contraire, aspiraient plus intensément que jamais vers la France.

Et pourquoi? Parce que les essais de fusion ou du moins de relations plus intimes entre les vainqueurs et les subjugués, avaient évité les oppositions funèbres de race et de culture. Et les événements se chargeaient de prouver que cette analyse psychologique n'était pas une conception arbitraire issue de nos désirs plus que des réalités, mais une élucidation des choses.

Les troubles dignes de Saverne, quelques mois avant la guerre, attestaient l'antagonisme irréductible entre les deux mentalités.

Et c'était vrai! Cette évidence était aujourdhui à tous les yeux, même aux yeux des Allemands établis en Alsace-Lorraine, qui assistent impuissants, stupéfaits, furieux et déçus, aux démonstrations presque d'ivresse du bonheur alsacien-lorrain.

Ils sont obligés de voir, en même temps que la défaite de leurs armes, la faillite de leurs efforts. Ils reconnaissent avec dépit que ces provinces, où ils se flattaient d'avoir enraciné leur puissance, n'avaient jamais senti que leur joug.

Ils regardent, ils constatent et ils ne comprennent pas. Ils ne peuvent pas comprendre. Ces formidables organismes, sont les derniers des psychologues. Ils ne sont pas capables de saisir et d'analyser les âmes étrangères à leur esprit.

C'est ce défaut, d'autant plus pénible, que qu'ils ne le discernent pas, qui fut le premier et le plus grand artisan de leur désastre. Ils ont cru que, par une erreur grossière sur l'âme belge, à laquelle ils prêtaient le culte de la force, dont ils sont les adorateurs, et cette erreur leur a brisé l'élan de leur d'orgueil.

Ils ont cru que, par une stupéfiante aberration sur l'âme italienne, qu'ils croyaient impressionner par un terrorisme brutal, et cette stupéfiante aberration a précipité leur chute.

Et maintenant, ils se sentent que, durant le demi-siècle ils s'étaient trompés sur l'âme alsacienne. Mais ils ne comprennent pas la nature et le pourquoi de leur erreur.

Nous comprenons nous, parce que les vibrations de cette âme alsacienne résonnent au diapason des nôtres. Parmi les innombrables témoins qui, en dehors des récits publiés par les journaux, répandent en tout lieux l'écho de ces manifestations d'allégresse et nous affirme manuellement que la presse, loin d'exagérer, reste encore au dessous d'un enthousiasme qui défie la descrip-

tion, je n'en retiendrai qu'un seul: un Lorrain qui, pendant les longues années de martyre, a persévéramment travaillé, à Metz, à maintenir l'idéal français. Contraint dès le mois d'août 1914, à fuir son pays, il vient d'y retourner. Il a vu les démonstrations de la vie, les épanouissements du foyer, et jusqu'aux explosions des coeurs. Il a vu, il a senti.

"Vous ne connaissez bien, me disait-il en revenant à Paris pour quelques jours, afin de rendre témoignage; vous savez ce que j'ai fait, vous savez quelle invincible foi j'ai toujours eue servie dans la fidélité de ma Lorraine ma vieille et chère France. Eh bien, moi, moi-même, je suis étonné. Je ne croyais pas que mes compatriotes fussent aussi Français que cela. Mes rêves les plus fous, mes plus invraisemblables espérances sont dépassées.

"Et je me rends compte maintenant, d'une vérité que je devinais bien jadis, avant la guerre, mais que je ne voyais pas encore aussi grande aussi profonde qu'elle était. C'est que le joug de fer, imposé par l'Allemagne aux ames de mon pays, pesait si fort et si lourd qu'il étouffait en elles, en quelque sorte, jusqu'à la pleine conscience de leur patriotisme. Il subsistait, au fond des coeurs, des sentiments qu'obligés de dissimuler à tous, on finissait par se cacher à soi-même. On ne savait plus à quel point on aimait la France. La brusque rupture du joug, la délivrance attendue si longtemps et soudain réalisée, la fuite pitieuse des Allemands, la triomphale arrivée des Français, ont fait jaillir ces enthousiasmes et ces tendresses comprimées. Ce fut une explosion dans le sens propre du mot. Notre bonheur a été, par son ivresse, une révélation pour nous-mêmes.

De ces constatations, deux leçons se dégagent: l'impuissance de l'Allemagne à se faire aimer des peuples qu'elle subjugué, son incapacité d'absorption, d'assimilation. Il faut que malgré ses qualités de méthode et de discipline, elle ait en elle quelque chose qui repousse et qui répugne. Et, tout au contraire, l'attraction exercée par la France: les amours passionnées qu'elle inspire, les indomptables fidélités qu'elle obtient. Il faut bien que malgré nos erreurs et nos légèretés nous ayons quelque chose, en nous, qui séduise et enchante.

Cette attirance française ne ferme pas nos yeux sur les défauts de notre peuple. Elle nous permet toutefois d'espérer qu'ils ne sont pas incorrigibles; et il y a, sous leur frondeuse encombance et quelquefois malsaine, un fonds riche et solide. Il y a du cœur. En Allemagne il semble bien qu'il n'y ait que du cerveau.

Ces défauts, d'ailleurs, l'Alsace-Lorraine reconquise nous aidera à les faire disparaître; elle nous y aide sans plus attendre.

Ses vices et ses peurs, ses croyances religieuses posent devant nos hommes d'État, des problèmes qui ne se peuvent résoudre que par un retour sincère aux libertés qu'ils avaient méconnues, au puissances morales avec lesquelles ils avaient voulu rompre. Ils le comprennent, et s'ils ne l'ont fait encore officiellement, ils agissent en conformité de cette nécessité nouvelle.

Certains actes, certains gestes, certains mots, dont nous avons regretté l'absence, à Paris, nos gouvernants en ont donné, si l'on emploie cette expression, la "preuve" à Metz et à Strasbourg. Ils sont venus dans les cathédrales, s'associer aux sentiments profonds de ces populations catholiques. Ils ont mis leur mains et leurs coeurs à ceux du clergé. Ils ont rendu un éclatant hommage à l'endurance et à la ferveur patriotiques, dont les prêtres, sans se révolter contre le pouvoir établi, s'étaient montrés cependant l'armature et le foyer. L'ancien évêque de Metz, Mgr. Dupont des Loges, a été exalté devant son tambour fleuri de palmes, comme le type et le flambeau de l'âme française. Après être mort à la peine, il a été mis officiellement à l'honneur.

Enfin, du reste, avant les membres du gouvernement, les généraux vainqueurs avaient attesté la foi de la France. Ils s'étaient rendus à Te Dierm et leurs mâles accents s'élevaient à la voix populaire.

Les discours prononcés par les chefs civils et militaires ont souligné les manifestations. La promesse apportée par Joffre, il y a quatre ans, aux premiers villages alsaciens reconquis par nos armes, ne sera point trahie.

Et, au retour de ces fêtes inoubliables, un souffle d'Union Sacrée a passé sur les Champs. On les a vu applaudir avec émotion, M. Clemenceau quand le vieux homme, l'Élu, s'est levé, du haut de la tribune, que les Français devaient rester unis dans la paix, comme ils l'avaient été dans la guerre. On a vu, et ce, par la majorité, jadis élus sur un programme anti-Élu, et sous l'égide d'un Gaillaux et d'un Doumer, s'associer vibrante aux déclarations du président du Conseil quand celui-ci, pour symboliser le patriotisme alsacien et l'union de tous nos frères retrouvés dans l'amour de la France, a évoqué l'image d'une bonne femme qu'il avait entendue, les yeux baissés, chanter la Marseillaise!

Le président Wilson a décerné la médaille pour services distingués aux généraux Castellon, Franchot d'Espéry, Fayolle, Maistre, Debeney, Hirschauer, Gouraud, Degoutte, Mangin, Berthelot, Guillaumat, Humbert et Weygand.

WHEN CONTEMPLATING A JOURNEY NORTH OR EAST. The service via the SOUTHERN RAILWAY SYSTEM will be found Dependable and Satisfying.

2 Trains to Cincinnati
Leave New Orleans 8:15 A.M. 7:30 P.M.
Arrive Birmingham 6:50 P.M. 6:30 A.M.
Arrive Chattanooga 10:35 P.M. 10:35 A.M.
Arrive Cincinnati 9:15 A.M. 8:50 P.M.

Consulat Général de France
507 RUE IBERVILLE.
(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Soir de 9 heures à Midi.)

Le Consul Général à l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'avant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste: LABORDE, Angéline, VILLET, Claude Antoine

SPRINGTEX is the underwear with a million little springs in its fabric which "give and take" with every movement of the body, and preserve the shape of the garment despite long wear and hard washings.
Springtex UNDERWEAR
"Remember to Buy It— You'll Forget You Have It On"
Ask Your Dealer
UTICA KNITTING COMPANY, Makers
Sales Room, 350 Broadway
New York, N. Y.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du 1er octobre au 1er juillet, aux rues Dauphine et Bienville, à deux étages de la rue au Canal, 2ème District

L. MONROSE ET FILS, Assurances en Général
Fru, Tornado, Vie, Accidents
Durées 512-13-14 Ruisse Bonnon
Atlas Assurance Company, Ltd., de Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Assurance Company, de New York; The Employers' Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres; Anglo-Améri. de Londres.

PALACE
Représentation continue 1 à 11 P.M.
Le Théâtre du SAUVAGE POPULAIRE
5 ACTES SPLENDIDES 5
Scénarios DE LUXE
Chaque Jeudi et Jeudi. NOUVEAUTE ORCHESTRE JAZZ
PRIX: 5c, 10c, 15c, 25c.

201-211 rue Nord Rempart
Couvres, Marchands d'Ardoises et Réparateurs
ALBERT BRANDIN
ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.
Téléphone Main 1212

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités
E. FOUGERA & Co., Inc.
Maison fondée en 1840
90 BEEKMAN STREET NEW-YORK

BOBET FRÈRES
Manchands de douves en chene pour l'exportation à l'étranger
CHANTIER ET BUREAU
S. Peters au coin St. James
Téléphone: Jackson 807 Uptown 305

F. A. BRUNET
Horloger Bijoutier Joailler
513 RUE ROYALE PHONE MAIN 1560
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans
Les adresses de la campagne sont sollicitées

INJECTION BROU
Le traitement logique. Direct—Prompt—Efficace
MALADIE LA PLUS REBELLE
En vente chez tous les Pharmaciens.

"L'endroit où L'on Mange"
COMUS RESTAURANT
135 RUE ST. CHARLES
715 RUE COMMUNE

LA PARISIENNE
Pâtisseries Françaises et Espagnoles
CREMES A LA GLACE
111 rue Bourbon, Nouvelle-Orléans.

PALESCOLEURS
ANÉMIE FAIBLESSE, CHLOROSE, MANQUE DE FORCES, PALES COULEURS, etc.
FER BRAVAIS
ANÉMIE

GROVES TASTELESS TONIC.
Rend la vitalité et l'énergie en purifiant et en enrichissant le sang. Vous pouvez déguster ou ressentir les effets fortifiants et réconfortants. Le prix est 60 sous. (Notice No. 10.)

MATHEY-CAYLUS CAPSULES
Le modèle français
E. FOUGERA & Co. INC., New York.

LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
Service Postal NEW YORK-FRANCE
F. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL

NEURASTHENIE
LES GOUTTES CONCENTRÉES DE FER BRAVAIS
ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc.
SANTÉ VIGUEUR FORCE & BEAUTÉ
CONVALESCENCE

Can't sleep! Can't eat! Can't even digest what little you do eat!
ARMY & NAVY DYSPEPSIA TABLETS
will make you feel ten years younger. Best known remedy for Constipation, Sour Stomach and Dyspepsia.
U. S. ARMY & NAVY TABLET CO.
260 West Broadway, N. Y.

Les Spécialités
Magasin Holmes
MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX
ASSORTIMENTS COMPLETS
D. H. HOLMES CO. LIMITED
Établi le 2 Avril 1842.